



Kanpad ar Brederouriezh drouizel
cahier de sapience druidique

HEMETON

GENIMALACTA 3889 MT
décembre 2018 e.v.

Niverenn 25
Numero 25



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution apériodique de une à deux fois par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : ialosarmor@orange.fr).

ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Hervé Maigret.

Rédaction : Hervé Maigret, Stéphanie Leseur, Marion Jésus-Plu, Yoann de Baneston.

Siège de la Kredenn Geltiek : 29, rue de Sèvres – 44 200 Nantes.

REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisible. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

** ** *

Pour plus d'informations : <http://ialosarmor.wix.com/ialos-ar-mor>

Si vous recevez cette revue gratuite, c'est que vous l'avez demandé et que votre adresse de courriel figure dans un fichier qui ne comporte que la liste des courriels, sans aucune autre mention (pas de nom, pas d'adresse postale, ...). Si vous souhaitez recevoir Kad, c'est que vous consentez explicitement à l'existence de ce fichier au sens du Règlement Général sur la Protection des Données. A défaut, nous pouvons stopper les envois sur simple demande et effacer votre adresse courriel de notre fichier. Pour tous renseignements, vous pouvez utiliser l'adresse de courriel mentionnée sur le site indiqué supra.

LA VOIX DU GUDAER.

Nous voici arrivés dans cette période de Genimalacta, le temps d'introspection et de recherches intérieures sont à leurs apogées, le temps d'obscurité est à son point culminant, nous sommes dans l'attente et l'espoir du retour de la lumière annoncé par le solstice d'hiver. Je vous souhaite à tous dans ces premières lignes de Kad un très beau retour de la Lumière. Je souhaite que ce retour accompagne les métamorphoses engagées lors de la période de Samonios et ouvre en chacun de vous de nouvelles perspectives, des changements ou bien des confirmations sur le chemin de vos parcours spirituels. Avec ces nouveaux rayons, la projection d'un monde meilleur que nous souhaitons tous mais qui semble être difficile à tous les niveaux de l'évolution de notre société et même de la planète. Aspirez à un mieux vivre ensemble deviens une utopie que nous voulons bien continuer à construire ; voire à croire et à défendre.

J'aimerais revenir sur la période que nous vivons actuellement, non pas pour prétendre à trouver la solution ou bien à choisir un clan ou un autre mais bien prendre un peu de recul afin de ne pas se laisser embarquer dans les méandres de la communication politique et médiatique. Je vous invite à garder toujours en nous les valeurs qui nous correspondent et les appliquer du mieux que nous le pouvons à nos réflexions quotidiennes et à nos réactions face aux grands sujets de notre société ainsi qu'aux épreuves des changements que nous connaissons. Les prises de conscience comme le mouvement des gilets jaunes est le reflet que nos idéaux changent et j'affirmerais tendent à changer dans un sens plus humain, plus sensible. Le ras le bol de la suprématie politique et administrative qui manipulent la masse. Une harmonisation est souhaitée par tous sauf évidemment par les profiteurs et les décideurs de tous les bords politiques. La fin d'un système injuste est demandée car une prise de conscience s'est opérée. Nous ne pouvant que nous féliciter de cette prise de conscience qui est finalement la défense d'une république en accord avec ses principes avec plus de liberté, de fraternité et d'égalité. Le peuple veut s'épanouir partout en France avec le souhait de la valorisation des campagnes, la valorisation finalement des oubliés pour un mieux vivre en

harmonie, en équilibre avec tous. Ce "tous ensemble" qui ici n'est pas un slogan mais bel et bien une idée qui prône aussi le respect des cultures et des croyances.

Enfin ces derniers temps nous avons observé dans les rues de France, le drapeau breton, le Gwenn-ha-Du qui je le rappellerais ici a été créé par Morvan Marchal, le premier Ri-Drevon Gudaer de la Kredenn Geltiek. Cette bannière rassemble celles et ceux qui sont libertaires et qui ne veulent plus être exploités. C'est la bannière d'une Bretagne qui ne rejette pas le monde, mais qui aspire à l'émancipation, à la responsabilité, et à la justice. "Et avec la compréhension, le sens de la Justice" : voilà ce que rappelle le Gwen-ha-Du : du blanc et du noir équilibré, de la mesure, de la justice.

Nous pourrions conclure que dans notre monde d'Abred il y a des choses qui sont plus illusoire que d'autres, et nous ne devons pas céder à la peur, au rejet et encore moins à la violence. Nous avons tous individuellement, le pouvoir de changer un petit quelque chose en nous et autour de nous, c'est la somme de ces petites choses qui génèrera un véritable changement de paradigme. La Tradition des Druides nous propose des idées pour ces petits changements, et notre Collège est là pour nous accompagner dans leur mise en œuvre.

Nos trois Clairières et moi-même sommes disponibles pour répondre présents quand vous en avez ou en aurez besoin. Les préoccupations politiques que j'ai pu exprimer ne sont pas de notre ressort pourtant nous souhaitons évoluer dans un monde qui nous ressemble et nous faisons partie intégrante de ce monde. Nous Druides et nous Kredenn Geltiek nous souhaitons aussi faire entendre notre voix dans les grandes questions de notre société sans jamais oublier le premier devoir de notre collège : l'Initiation et la Quête spirituelle qui encore une fois ne peut pas être complètement déconnecté de la vie dans laquelle nous vivons.

J'espère que les articles contribueront à votre enrichissement et à votre épanouissement dans le savoir et le sensible.

**/\ Beleernos
R:D:G: de la K:G:**



SOMMAIRE DU NUMERO 25 NS.

La Voix du Gudaer	3
Clarification	5
Ballade du Légendier Celtique	6
Alimentation et spiritualité	6
Incantation à Ogmios	8
La philosophie druidique	9
Nominoë	11
Les rouelles d'Énergie – Partie 3 sur 7	12
Notre abréviation	15
Tout est énergie	15
Genimalacta	17
Rezé et Nantes- Fondations gauloises	18
L'Arbre et la Clairière – Partie 3 sur 4	21
Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme	23
Recherche et Tradition et Druides.	26
La Vie des Clairières	27



CLARIFICATION...

Il y a quelques années, en mai 2011 pour être précis, divers groupes se réclamant de la Tradition des Druides se sont réunis à Aubazine en Corrèze, pour une aventure connue depuis sous le nom de "Comarlia". La Kredenn Geltiek faisait alors partie des Collèges ayant initié cette rencontre, avec entre autres Lemovica, le Nemeton Ceresios Aruerniatii, ...

Dès novembre 2011, diverses divergences fortes et de fond nous ont conduits à constater que, sous l'étiquette "druidique", se trouvaient en réalité des organisations à l'éthique et aux pratiques éloignées des nôtres. Ce n'était pas une critique à leur égard, chacun faisant bien ce qu'il veut ; c'était juste le constat que sur de vraies questions de fond nous n'étions pas d'accord : dimension et valeur initiatiques de la Tradition des Druides, refus de l'éclectisme et du mélange de Traditions, gratuité des enseignements et des cérémonies, ... Nous avons donc cessé notre collaboration, le fond devant toujours primer sur la forme de notre point de vue. Ces divergences de points de vue existent toujours.

Quelque temps plus tard, l'expérience Comarlia cessait à son tour...

Enfin, ..., cessait, ..., pas tout à fait...

Car nos échanges n'ont jamais cessé avec celles et ceux avec lesquels nous étions (et sommes toujours) en totale affinité et confiance. Ce qui a donné l'Alliance Druidique, dont il est parfois question dans Kad.

Donc à ceux qui persistent à dire que Comarlia fut un échec voire un sabotage, nous faisons juste remarquer qu'il n'en est rien. L'esprit, les motivations et la fraternité qui existaient au début de Comarlia existent toujours, même si cela se fait sans eux ! L'emballage seulement a changé, et il s'appelle maintenant l'Alliance Druidique. Une Alliance ouverte puisqu'elle a chaque année accueilli une nouvelle Clairière. Mais pas ouverte à tout le monde bien-sûr, ..., le fond, encore le fond, toujours le fond.

Dit autrement : Comarlia n'est pas mort quoi qu'on en dise, elle a juste changé de nom pour s'appeler maintenant l'Alliance Druidique, et s'est recentrée sur des groupes partageant réellement et sincèrement leur vision fondamentale (au sens de fond) de la Tradition des Druides.

Il nous a semblé important que cela soit précisé.

Nous en profitons pour réaffirmer que nous ne cautionnons pas un certain nombre de pratiques en usage dans diverses organisations se réclamant pourtant de la Tradition des Druides. Parmi ces pratiques :

- les enseignements payants : avec nos moyens modernes, la communication au sein des Collèges ne coûte plus rien. Il n'y a donc rien à facturer ;
- les cérémonies payantes : comme l'enseignement, la Spiritualité n'a pas à être alourdie voire pervertie par l'argent. C'est un non-sens que de faire une cérémonie en se tournant vers l'Esprit tout en la conditionnant à quelque chose d'aussi basement matériel que l'argent. Pas que l'argent soit sale en soi, juste qu'il n'y a pas de place pour lui dans la Spiritualité ;
- la Tradition des Druides est initiatique. Avancer en sagesse et en connaissances implique d'avancer en responsabilités. On ne peut donc pas conférer des degrés ou des grades sans avoir bien pris le temps de nous assurer que le postulant est prêt pour assumer tous les devoirs qui l'attendent. Autrement dit, accompagner un Cheminant vers le Druidicat ne peut pas se faire qu'en 3, 4 ou 5 ans ; ni sans mettre les Cheminants en position de faire les choses pour apprendre ;
- la Tradition des Druides est un chemin en soi, et on ne peut marcher que sur un seul chemin à la fois. C'est juste une question de cohérence et de recherche d'efficacité. On ne peut donc raisonnablement pas être à la fois Druide et chrétien, ou autre. Nous respectons toutes les Traditions, mais il importe de faire des choix. Notons au passage que toutes les autres religions sont strictes sur cette question, et nous ne faisons pas exception ;
- ...

Vous trouverez dans les numéros précédents de Kad d'autres éléments qui vont vous aider à bien cerner qui nous sommes, ce que nous faisons et à quel point nous veillons à le faire le plus

sérieusement possible et de façon tout à fait désintéressée.

Tant que nous y sommes, petit message personnel à certaines et certains qui se reconnaîtront :

nous apprécierions avoir de vos nouvelles autrement que quand vous avez quelque chose à vendre.

Le Pøllgor Nevet



BALLADE DU LÉGENDIER CELTIQUE.

Pour avoir parcouru ta forêt de légendes,
Un pèlerin au cœur pieux
Chante, inlassablement, par les monts et les landes,
L'amer destin de ses aïeux !

Le passé fascinant enchante encore mes yeux
Car, sur le chêne symbolique,
Ma faucille a coupé le rameau merveilleux :
En moi vibre toujours l'écho des chants antiques !

Forêts de Celyddon et de Brocéliande,
Château du Graal mystérieux,
Alignements sacrés de Bretagne et d'Irlande,
Et toi, Snowdon au front neigeux ;
Olympe s'escarpant sous de plus sombres cieux -,
Lieux peuplés de voix prophétiques,
J'ai suivi vos sentiers et j'ai connu vos dieux :

En moi vibre toujours l'écho des chants antiques !

N'ai-je pas vu bondir, froissant les hautes brandes,

Galaad au coursier de feu,
Et Merlin déposer une invisible offrande
Au tombeau de la blonde Yseult ?

Mon pas a résonné dans tous les chemins creux
De la rocailleuse Armorique
Où passèrent jadis Arthur et tous ses peux...
En moi vibre toujours l'écho des chants antiques !

Chef des harpeurs du Nord, Barde au Front Radieux,
Accorde au disciple authentique
De sonner le réveil des Celtes oublieux ;
En lui vibre toujours l'écho des chants antiques !

**// Ab Gwalwis
Archégète**



ALIMENTATION ET SPIRITUALITÉ.

J'ai eu plusieurs fois l'occasion d'exposer dans notre revue Kad l'importance et même la nécessité de la phase de purification dans nos parcours spirituels. Par purification, je n'entends pas qu'il faille expier je ne sais quelle faute ni je ne sais

quel péché. Par purification j'entends le fait de faire l'effort de nous rendre dignes et à la hauteur de recevoir le Divin en nous, un peu comme quand nous faisons le ménage à la maison avant de recevoir un invité.

Cette purification concerne bien-sûr tous les aspects de notre existence, donc toutes nos pensées, nos paroles et nos actions, et je vous renvoie au Kad n°17ns pour avoir quelques explications à ce sujet. Donc je n'y reviendrai pas ici.

Je vais ici plutôt revenir sur un autre aspect de cette purification, qui comprend aussi la façon de se nourrir, et qui incite bien-sûr à rechercher une nourriture saine et la plus naturelle possible. Ce qui suppose de devoir faire quelques choix... Je vais donc ici revenir sur des éléments déjà abordés dans le Kad n°21ns, en les rappelant et en les complétant quelque peu.

Commençons par le cas de la viande. Les conditions d'élevage et d'abattage sont aujourd'hui bien éloignées de la façon naturelle dont les choses se passaient autrefois, et de la façon dont elles se passent dans la nature elle-même. La course au rendement et à l'argent est passée par là. Au-delà des questions relatives à la cause animale, les pratiques actuelles interrogent sur la réelle qualité de la viande, y compris dans sa dimension subtile. Au point qu'un gibier bien chassé est certainement "meilleur" qu'une "bête à viande" mal élevée.

De plus, si la viande est une source de protéines importantes pour les enfants, il s'avère qu'on en a beaucoup moins besoin arrivé à l'âge adulte. Enfin, comme ☉ Kened et ☽ Beleernos me le faisaient remarquer une fois, la viande a une polarité ignée qui s'ajoute au fait que nous sommes généralement déjà bien chargés par cet Élément, et même fréquemment en excès.

Maintenant, si vous ne pouvez vraiment pas vous en passer, d'abord essayer d'en manger moins, visez plutôt des viandes blanches (moins ignées), et si possible élevées à l'ancienne et sacrifiée par vos propres soins. Le fait de devoir assumer soi-même le sacrifice est généralement de nature à nous faire réduire notre consommation, ou au moins à nous faire prendre conscience de tout ce qui se passe avant que l'entrecôte arrive dans votre assiette. J'ai grandi à la ferme, je sais que quoi je parle...

On va avoir un peu la même situation avec le cas du gluten. On a fait de la génétique pour faciliter le travail industriel des farines et de la boulangerie (toujours une question d'argent), en faisant en sorte d'avoir des céréales avec des molécules de gluten de plus en plus grosses. Tellement grosses que nous sommes de plus en plus nombreux à ne plus pouvoir les digérer. J'ai récemment fait l'expérience du pain

grillé qui colle aux dents, ce qui en dit long sur la façon dont les choses évoluent.

Quant à la course au rendement, elle a pour conséquence une baisse de la qualité et du taux de protéines notamment. Au point que l'essentiel des blés français ne sont plus panifiables, et que pour y remédier on est en train de faire de la génétique sur les levures pour forcer la levée des pains. L'objectif de se nourrir étant d'apporter à notre corps ce dont il a besoin (voir mon autre article dans ce Kad), alors vaut mieux aller vers des céréales issues de l'agriculture biologique et sans gluten (pour savoir s'il y a du gluten, rappelez-vous du "sabot", pour seigle, avoine, blé, orge et triticale).

Poursuivons avec les fruits et les légumes. Entre la course au rendement et l'obligation pour un producteur de livrer sa récolte chez l'industriel pendant une semaine précise et connue quelques mois à l'avance, tout est fait pour forcer l'usage des engrais et de l'irrigation, et partant des pesticides. Certes la production respecte la norme, mais comme la norme est faite en concertation avec l'industrie agro-alimentaire (pour ne pas dire faite directement par l'industrie agro-alimentaire et portée par ses lobbyistes), il est légitime d'être en situation de méfiance... La seule issue, hormis le jardinage, est de se fournir dans la filière de l'agriculture biologique. Ça coûte plus cher au kilo, mais comme notre corps a besoin de moins de kilo pour recevoir ce dont il a besoin, pas sûr que le bilan soit si différent que ça. Et on a certainement plus besoin d'une bonne alimentation que du dernier portable high-tech à la mode, même si en tant que Celtes on aime bien la pomme.

Et je ne parle même pas de tous les produits de traitement mis après la récolte pour assurer la tenue du produit du producteur jusqu'à votre réfrigérateur, où généralement il ne tient pas longtemps. A la question du coût nous pouvons ajouter celle du gâchis : si la salade bio est plus chère, elle est généralement moins dépouillée que celle du supermarché, et elle tient mieux dans le temps.

Un petit dernier avec le cas du lactose. Je rappelle juste que le lait est un produit fait pour permettre à un bébé de multiplier son poids par 3 voire 4 en deux ans. Je parle de bébé animal bien-sûr, mais le ratio est à peu près le même chez l'homme. Avec un tel cocktail, on comprend pourquoi aucun animal adulte boit du lait. De plus, les produits laitiers sont aujourd'hui assez "travaillés" pour

prolonger leur durée de vie... Donc rien d'intéressant pour les adultes.

Dans un autre article de ce Kad, je parle de la dimension énergétique des choses. Ceci concerne aussi l'alimentation, et bien au-delà des simples questions d'atomes. En effet, d'un point de vue subtil, les aliments que nous mangeons sont aussi porteurs de l'Égrégora dans lequel ils ont été conçus et préparés. En les mangeant, nous faisons donc entrer en nous ces Égrégores. De là, à chacun de choisir s'il veut faire entrer en lui l'Égrégora de l'industrie agro-chimique et de la manipulation génétique des espèces, où s'il veut faire entrer l'Égrégora d'une agriculture respectueuse de l'environnement et des consommateurs... Sans parler de l'Égrégora des élevages et des abattoirs...

Je finirai en revenant sur la bénédiction des repas. Au-delà de la reconnaissance au Divin et au Monde pour la nourriture qui est à notre disposition, je rappelle que cette bénédiction a aussi vocation à améliorer la qualité de nos aliments, ce qui n'est jamais négligeable, surtout quand on se rappelle qu'ils sont nos premiers médicaments. De même avec la question des Égrégores.

Mais revenons à la purification. Au-delà des bienfaits sur la santé, faire le choix d'une alimentation saine c'est faire le choix d'avoir un corps sain. Or ce corps est en quelque sorte notre Nemeton, c'est avec lui que nous explorons le Monde et cheminons en Abred sur nos parcours initiatiques. C'est également dans ce Nemeton que nous aspirons à voir grandir la flamme de notre Manred, et que

nous aspirons à recevoir le Divin. Recevriez-vous un invité de marque dans une maison pleine de bazar et pas nettoyée ? Bien-sûr que non ! Donc à nous de faire du rangement par le discernement, à nous de ne pas nous charger de choses inutiles et encombrantes. A nous aussi et surtout de veiller à ce que notre Nemeton intérieur soit propre et en état d'accueillir convenablement le Divin.

Tout cela implique des changements. Et changer complètement son mode d'alimentation est contraignant, j'en sais quelque chose. Mais le travail de purification est globalement contraignant, et les efforts qu'il suscite sont autant d'actes spirituels, de cartons d'invitation au Divin à venir visiter notre Nemeton intérieur. Ça nous aide aussi à travailler sur nos addictions, qui ne sont peut-être pas qu'alimentaires. De toutes façons, tôt ou tard notre corps nous oblige à changer notre alimentation.

En fait, il nous offre l'opportunité de mettre notre alimentation en cohérence avec notre stade d'Évolution, ainsi que l'opportunité de nous mettre en bonnes dispositions pour les stades à venir. C'est donc un message...

Je conclurai dans les mêmes termes que l'article du Kad n°21ns. Qu'on ne se méprenne pas sur mon propos : je n'écris absolument pas ces mots pour donner une leçon, et encore moins pour dire aux uns et aux autres ce qu'ils ont à faire ou à ne plus faire. Je fais juste part de mes réflexions et expériences personnelles, juste au cas où elles puissent nourrir les vôtres.

/\\ Arouez
Ialos ar C'hoat



INCANTATION A OGMIOS

O toi Ogmios
Guide parmi les Dieux du Clan de Dana.
Toi, qui a fait de nous des érudits,
Pour nous élever au rang des Héros.

Tu nous as livré l'écriture, les oghams, l'alphabet des Druides.
Tu nous as enseigné à voir plus loin et à comprendre au-delà du visible.
Tu as fait de nous des guerriers de Lumière en nous rendant savants et sensibles.
Des armes les plus puissantes nous retiendrons la poésie et l'éloquence.
O toi Ogmios
Montre-nous le chemin dans l'Abred.

Nous t'invoquerons toujours dans les couloirs du temps.
Nous en appelons à ta Connaissance.
Nous en appelons à la Vérité et aux respects des valeurs qui sont les nôtres.
Ogmios, toi le Dieu Lieur et Conducteur,
Quitte ce vieillard dont la bouche d'où jaillit l'or et l'ambre précieux fascine la foule,
Pour revêtir ton costume de guerrier, arc et massue pour terrasser les idées fausses,
Pour paralyser les ennemis visibles et invisibles.
Fait de nous "les porteurs" et "les transporteurs" des Savoirs de notre Tradition dans ce monde prêt à
changer.

/\ Caer
Ialos ar Mor



LA PHILOSOPHIE DRUIDIQUE.

Basée sur une observation des réalités de l'Univers, la Philosophie Druidique est essentiellement amoral, au sens où les Druides ne veulent pas édicter de règles ou de codes moraux. Ceci n'est en aucun cas synonyme d'immoralité : la Voie Initiatique doit permettre à chacun de se fixer lui-même son cadre de comportement, ainsi que celui de sa famille, voire de son entreprise selon le degré de latitude qu'il y aura. La règle de vie que chacun pourra se fixer sera strictement fondée sur le respect des lois naturelles et des équilibres, dont les équilibres biologiques. Pour celles et ceux qui n'auront pas fait cette analyse, les Druides ne feront que donner un avis, que formuler des propositions.

Le faste et le néfaste découlent des conséquences, à court et à long terme, des actes de chaque individu, de chaque groupe. L'acte faste est celui qui ne risque pas de troubler, à brève ou à lointaine échéance, les processus de la Vie sur terre et même dans l'Univers. C'est celui qui contribue à l'Eveil des Esprits et au Réveil de nos Individualités. L'acte néfaste est celui qui, directement ou

indirectement, aura pour conséquence proche ou éloignée une perturbation grave dans le rythme de la Vie universelle. C'est aussi celui qui nous éloigne de notre Manred, de l'Étincelle Divine qui est en nous. L'acte faste est harmonique, le néfaste disharmonique.

L'idée fondamentale de la Philosophie Druidique est que l'énergie et l'inspiration sont les sources de la Vie qui est en perpétuelle création. La Philosophie Druidique est trop profondément attachée à la liberté pour supporter d'encadrer l'humain, de l'enfermer dans un corset rigide de règles et encore moins de péchés et de dogmes. Mais ne croyez pas pour autant que tout soit acceptable ou tolérable...

Il n'existe donc pas de "dogme druidique" : coutumes et principes de vie ont été établis par une longue Tradition, ont été forgés au cours des siècles, et constitue la Tradition des Druides. Que l'on soit Fidèle ou qu'on postule au Sacerdoce, être Druidisant c'est faire sans cesse l'effort de vivre

harmonieusement avec l'Univers et l'Esprit Divin, d'honorer les Dieux et les Déesses, de tendre inlassablement vers la réalisation d'un humain debout dans le Cosmos, de participer et de respecter la Nature. S'y ajoute le respect de la Tradition elle-même : gratuité, transmission, enrichissement...

Conscient de sa Liberté, bien inaliénable, le Druidisant n'usera de ce bien qu'avec modération, car il pratique la Tolérance et le Respect (tant qu'ils sont réciproques). La Tradition des Druides est une religion et une philosophie qui engage à vivre un mode de vie transparent, à agir selon ses propres principes. Sans prosélytisme ni essais de conversion, la Philosophie Druidique engage l'humain à se réaliser lui-même pour atteindre la sphère de la spiritualité, cet Éveil Spirituel qui est le but de tout Cheminant, que cela soit pour cette vie ou pour une autre à venir.

Notre Liberté est le résultat de notre travail et d'une véritable prise de conscience, accompagnée de la transmission d'une Influence Spirituelle (Lignées Sacerdotales) : notre pratique druidique n'est donc pas "new-age", lequel fait le postulat inverse. La liberté personnelle implique que chacun est dans une continuelle situation de choix, qu'il faut s'exercer pour naviguer entre les écueils de la disharmonie, de l'orgueil et de la cruauté.

La Philosophie Druidique nous enseigne que toute créature, quelles que soient ses difficultés, ses erreurs, parviendra fatalement et finalement à la Source Lumineuse de l'Esprit Impensable. Il ne peut donc y avoir de péché, de punition éternelle, encore moins de péché originel. Les Druides estiment que le principe de Créateur Divin, de Perfection absolue, ne peut posséder l'orgueil de punir toute créature et de toute éternité. C'est par cette notion de liberté de choix que les créatures pourront finalement accéder à la Lumière Éternelle. Pour nous Celtes, cela doit être une puissante espérance et un immense réconfort, car

cela signifie que chaque effort fait diminuer la puissance de ce qui divise, et accroît la grandeur du faste. Encore une fois, ces éléments valent autant pour le Fidèle que pour celui qui chemine sur le Voie du Druides, la différence entre les deux ne tenant qu'à la façon que chacun choisit pour exprimer et mettre en œuvre sa spiritualité.

Ces quelques principes donnent une idée partielle de ce qu'est la Tradition des Druides. Mais c'est surtout une certaine éthique, une façon d'être et de vivre qui caractérisent le Fidèle et le Disciple des Traditions Celtiques. Leur doctrine n'est pas définie par leurs paroles ou leurs discours, mais par leur exemple de tous les instants et de toutes les circonstances de leur vie. Leur vie se doit d'être à l'unisson de leur spiritualité et de ses principes.

Le pendant de cette liberté de choix et de cette absence de "faute", c'est que chacun est pleinement responsable de ses choix et de ses décisions, et doit donc en assumer les conséquences. Mais n'est-ce pas en cela qu'on reconnaît les véritables femmes et les véritables hommes ? N'est-ce pas en cela qu'il y a du noble et du guerrier en chacun de nous ? Aussi devons-nous, à tous les instants de notre vie, avoir pleinement conscience de nos responsabilités, envers nous-mêmes, envers ceux qui nous entourent, envers la Nature, afin que nos choix soient les plus respectueux possible. Aussi devons-nous, tout au long de notre vie, accroître nos connaissances et notre sagesse afin que ces choix et ces décisions soient le plus possible en harmonie avec nous-mêmes, avec nos proches, avec la Nature qui nous entourent.

La Voie Initiatique telle que pratiquée par les Druides à l'intérieur de la Kredenn Geltiek est bien cela : grandir pour mieux se réaliser, apprendre pour se libérer de toutes contraintes et, libre, tendre le Divin dont nous sommes des émanations. C'est aussi le message que nous apportons aux Kredennourien.

Le Pøllgor Nevet



NOMINOË.

Quelques temps avant l'Equinoxe d'Automne, notre fils a fêté ses 14 printemps. Comme cet âge est symbolique, nous avons lui et moi ritualisé ce passage, à la Fontaine de Barenton et après y avoir passé tous les deux la nuit à la belle étoile.

J'ai profité du retour pour faire un petit crochet à Bains-sur-Oust où je savais qu'il existait un monument sculpté par Raffig Tullou, alias /\ Neven Lewarc'h, un de nos Archégètes et ancien R:D:G:. Nous n'avons pas eu de mal à le trouver.



Ce monument est dédié à Nominoë, Roi de Bretagne ayant vécu durant la première moitié du IX^e siècle. Nominoë est resté dans l'histoire en tant que *Tad ar Vro*, "Père de la Patrie" pour reprendre les mots d'Arthur de la Borderie. En effet, Nominoë est perçu comme celui qui a permis l'unité et conquis l'indépendance de la Bretagne. Une "Bretagne" assez grande puisque les troupes de Nominoë sont allés jusqu'à Bayeux, Angers, ..., et Vendôme où il mourra.

Nominoë tenait à l'origine son titre et ses terres des rois carolingiens (donc francs) de l'époque. Mais il est entré en rébellion après le décès de Louis le Pieux. Il s'est battu contre Charles le Chauve qui, après quelques défaites, a fini par reconnaître l'indépendance de la Bretagne. La dernière de ces défaites a eu lieu à Bains-sur-Oust, d'où la statue de /\ Neven Lewarc'h et d'où les rassemblements annuels. Ce fut la bataille de Ballon, qui eut lieu le 22 novembre 845, dans les marécages entre l'Oust et l'Aff.

L'indépendance politique sera plus tard complétée d'une indépendance religieuse, puisque Nominoë fait remplacer les évêques en place par des bretons, et revendique le droit à ces nominations (ce qui finira par être accordé à la Bretagne peu après sa mort).

L'importance de ce qu'a accompli Nominoë est telle que la Bretagne sera quasiment inchangée jusqu'à la perte de son indépendance en 1532. Cette importance explique la statue que /\ Neven Lewarc'h a sculpté en 1952.

Détaillons un peu cette œuvre. Au sommet, une statue de Nominoë bien-sûr. Sur la face, les armes de Nominoë et son "titre" de "Père de la Patrie" et de "Roi des Bretons", ainsi que l'année de sa mort (851).



Sur le côté gauche, une belle carte de la Bretagne, avec ses cinq départements, et la mention "Breizh da Viken", soit "Bretagne pour toujours" pour les non-brittophones.



A l'arrière, la traduction en français de la face avant, la date de la bataille de Bains-sur-Oust (845), la date de l'inauguration de la statue (29 juin 1952), et le nom d'une des X associations dont faisait partie // Neven Lewarc'h.



Sur la face de droite, un de ces nombreux dessins dont // Neven Lewarc'h avait le secret, avec un Glaive Celte, une sorte de sceptre avec un Sanglier, des branches d'If en fond pour honorer la mémoire des combattants disparus aux champs de bataille. Et un bandeau orné d'un Triskell et portant la mention *Ar Gad*, "le Combat", analogue au nom de

notre revue bien-sûr. Un combat que // Neven Lewarc'h a mené toute sa vie.



Le tout taillé dans un bon vieux granit bien de chez nous. Et planté au centre du bourg, sur la place Nominoë bien-sûr.

Il n'est pas nécessaire d'être breton pour apprécier deux choses. La première c'est tout simplement la qualité des sculptures et la finesse du trait. La seconde c'est le combat d'un homme, et partant de toute une armée, pour s'émanciper de toutes influences extérieures. Ce combat n'est pas sans rappeler celui que nous menons à l'intérieur de nous-même.

**// Arouez
Ialos ar C'hoat**



LES ROUELLES D'ENERGIE – PARTIE 3 SUR 7.

Petit rappel : en approfondissant chacune de ces Rouelles d'Énergies nous faisons le chemin de mieux les connaître, de mieux nous connaître et donc de mieux les comprendre, de mieux nous comprendre. Ce qui peut être complété par vos propres travaux.

Ces Rouelles sont subtiles, sacrées, nous lirons à leur propos des généralités parfois contradictoires, mais comme toute chose sacrée je vous invite à aller à la rencontre de chacune de ces Rouelles par un travail méditatif ou autre. De voir pour chacune comment elle résonne, comment elles

vibrent avec vous ? Elles ont aussi une part de mystère à vous offrir, elles sont uniques dans votre relation avec votre propre Manred.

3^{ème} Rouelle dite de la maîtrise ou Rouelle du plexus solaire.

Elle est appelée aussi Nabhi chez les Hindous.

Il se situe au niveau du plexus solaire, c'est le centre de triage des énergies.

Cette 3^{ème} Rouelle est liée à l'estomac, au pancréas, au foie, à la cavité abdominale, au rein droit, à la vésicule biliaire, à la peau, aux yeux, au sens de la vision et au système nerveux. Cette Rouelle est d'ailleurs très sensible aux tensions, aux émotions, au stress...

Les personnes qui ont des lésions de l'estomac, ont une tendance à se voûter, à s'enrouler sur eux-mêmes, autour de leur plexus, comme pour le protéger des agressions extérieures. Cette Rouelle nous guide sur la conscience du : je veux, je peux ; elle invite donc à questionner le vouloir et pouvoir. C'est pour cela aussi que j'aime à l'appeler la Rouelle de la Maîtrise car elle nous invite à trouver l'équilibre dans la conscience de notre être profond et chercher le point de satisfaction juste. D'ailleurs ne nous frotons-nous pas le ventre et le plexus solaire quand nous sommes satisfaits, combler ?

Elle est reliée à l'Elément Feu, à la couleur jaune, à la personnalité, à l'individualité. Il nous permet par la visualisation, de diriger l'énergie vitale à travers notre corps, comme à l'extérieur de celui-ci. Il intervient aussi dans la régulation thermique. Il contrôle la digestion des aliments comme celle de nos pensées. Il orchestre la redistribution de l'énergie aux autres centres, en fonction des schémas mentaux qu'impliquent nos croyances de l'instant. L'équilibrage de ce centre permet l'installation de la foi en soi. Sur le plan énergétique, il est relié au corps mental. Le travail proposé à ce niveau de conscience, nous entraîne à utiliser pleinement notre libre arbitre en rétablissant la sphère mentale dans ses véritables fonctions : au service de l'être.

Les Méridiens acuponcture sont : Rate, Estomac, Foie, Vésicule Biliaire.

C'est une Rouelle de communication avec l'extérieur, connectée avec le système nerveux, l'estomac et le foie. Elle favorise nos contacts avec l'extérieur. Lorsque nous refusons l'expression des émotions, que ce soit l'amour et la tendresse, ou la colère, à cause de nos idées, de nos peurs d'être jugés, de ce que l'on ne veut pas montrer de soi, ..., nous bloquons le fonctionnement de notre Rouelle, nous la cristallisons, nous la rigidifions. Inversement, une Rouelle trop lâche est submergée par l'émotion, elle ne peut la gérer.

Lorsque la Rouelle est saine, l'émotion est pure et coule avec simplicité comme chez les enfants. Quand ils pleurent, ils pleurent réellement sans se

soucier de ce qu'on en pense d'eux, et 2 minutes après, ils sont dans la joie.

Cette 3^{ème} Rouelle harmonieuse équilibre la psychomotricité, règle les pulsions et le fonctionnement des idées. Elle donne des personnes infatigables et vigoureuses pouvant mener à bien plusieurs actions de front. Cette Rouelle est responsable pour une grande part de la qualité de nos relations sociales, nos sympathies et nos antipathies, ainsi que de notre capacité à vivre des relations émotionnelles durables. Notre état d'âme dépend en grande partie de la quantité de lumière que cette Rouelle va laisser pénétrer en nous. Si ce centre est harmonieux, nous nous sentons ouverts, éclairés, joyeux. En cas de blocage, notre humeur est déséquilibrée et sombre. C'est le centre où se situent le pouvoir et la volonté affirmée. Siège de la personnalité, il représente l'identification sociale et l'indépendance. Correspondant à la zone où les aliments se transforment en énergie, il est important qu'il soit ouvert car il est le passage de la source énergétique temporelle ou physique. Ce centre régit tout le système digestif.

3^{ème} Rouelle trop active "trop ouverte".

Du fait qu'elle concerne tout le système digestif, les personnes sont obsédées par l'alimentation. Cirrhoses et autres troubles du foie et de la vésicule biliaire, pancréatites, gastrites, troubles intestinaux et circulatoires, vomissements, diarrhées, spasmes, relèvent d'un système en excès.

Sur le plan psychique, on a des personnes orgueilleuses, immodérées, haineuses, colériques, vaniteuses, excessivement rationnelles, éprouvant toujours le besoin d'expliquer, de démontrer, de prouver. La majorité des êtres humains vivent actuellement à ce niveau, par la force négative du matérialisme et de l'agressivité.

3^{ème} Rouelle trop bloquée "trop fermée".

Son blocage amènera également des troubles digestifs, des ulcères et même sur un temps prolonge des cancers de la sphère stomacaux biliaire. La personne n'arrive pas à prendre sa place dans la vie, à se mettre en valeur, ne sait pas agir, pas décider, ne sait pas dire non. Elle manque de combativité, à tendance à abandonner les projets, a peu d'instinct de révolte, est soumise aux ordres et aux désirs des autres. Dans les situations difficiles, elle se sent mal à l'aise, ce qui provoque de l'agitation, de la nervosité, et très souvent de mauvaises décisions.



Lorsqu'il est éveillé, la Rouelle de la Maitrise nous guide dans notre évolution et soutient notre sens de moralité et de vertu. Il nous donne un équilibre complet dans tous les aspects de notre vie, nous sommes libérés du stress et des tensions.

Fiche récapitulative de la Rouelle du Plexus Solaire.

Emplacement : au-dessus du nombril.
Elément : Feu. Glandes associées : Pancréas.

Organes associés : Pancréas, foie, estomac, rate, vésicule biliaire, système nerveux, bas du dos.

Mots associés : pouvoir personnel, identité sociale, influence, autorité, sang-froid, énergie, paix, l'éclat, joie, harmonie intérieure, vitalité, force intérieure.

Verbe : je peux.

Elle exprime les énergies de notre Moi et peut se manifester par la passion, l'agressivité ou la colère, mais fondamentalement elle implique la mutation du Moi en un être de pouvoir et de persévérance qui est la faculté de transcender les

conflits du chakra précédent et de gérer ses sentiments. Elle est avant tout le lieu où nous apprenons à mettre en œuvre notre volonté, à nous imposer contre le monde extérieur mais aussi nos démons intérieurs car le feu peut en même temps donner la lumière.

Maladies liées : problèmes gastriques, dorsalgies, brûlures œsophagiennes, douleurs du haut-ventre, problèmes digestifs, maladies nerveuses, diabète, surpoids, maigreur, nausées, estomac noué, problèmes de nutrition.

Quand doit-elle être harmonisée :

- on ne peut donner libre court à ses sentiments ;
- il semble difficile de définir et d'atteindre nos buts ;
- on n'arrive pas à s'imposer ;
- on a du mal à accepter les critiques ;
- on n'arrive pas à maîtriser nos sentiments et on regrette nos actes ;
- en cas d'insomnies ou de cauchemars ;
- on est peureux ;
- quand on est jaloux et agressif.

Huiles Essentielles actives sur la Rouelle du Plexus Solaire.

Votre troisième centre énergétique est en lien avec la sphère émotionnelle. Les huiles essentielles vous aident à vous affirmer, à vous ancrer dans la réalité et poser des actes justes.

Bergamote, Genévrier, Camomille Romaine.

Avec l'huile essentielle de bergamote, les thèmes de la coopération et de la participation active au groupe social sont à l'honneur. La camomille romaine quant à elle a un effet calmant et consolateur. Le genévrier vous aide lui à travailler sur vos peurs.

**/\| Caer
Ialos Ar Mor**



NOTRE ABBREVIATION.

Certains se sont peut-être déjà demandé d'où venait notre façon d'abrégé les mots, avec l'utilisation des deux points superposés "∴". En tous cas, je me suis posé cette question.

Dans un premier temps, j'y ai vu le souhait de s'inspirer de la Franc-Maçonnerie qui utilise les trois points, "∴", pour abrégé certains mots, voire pour les occulter à celles et ceux qui ne sauraient pas les lire. Le Martinisme utilise la même idée, avec six points cette fois, "∴∴", qui représentent les six points du Sceau de Salomon.

Si l'idée d'origine est certainement de cet ordre, restait à savoir d'où venaient ces deux points superposés. En fait c'est une marque d'abréviation qui était parfois utilisée à l'époque médiévale, notamment pour les messages cryptés. On est donc dans la même idée que celle de la Franc-Maçonnerie et/ou celle du

Martinisme : il s'agit d'abrégé des expressions pour en limiter la compréhension aux Initiés. Donc on donnait les premières lettres, généralement que des consonnes, puis on accolait les deux points.

A une époque où l'imprimerie n'existait pas et où le "papier" pour manuscrit coûtait extrêmement cher, l'abréviation était aussi une façon de faire des économies, de temps et d'argent.

Reste une question : de quand date cette "coutume" à la K:G: ? Et accessoirement qui vient-elle ? Rien dans Kad avant le n°1 de la nouvelle série, soit 1991... Je ne suis donc pas parvenu à des réponses définitives à ces questions. Désolé... Si vous en avez, je suis preneur !

//\ Arouez
Ialos ar C'hoat



TOUT EST ÉNERGIE.

Le Monde d'Abred est certes celui de la Nécessité (Triade Bardique n°12), mais c'est aussi celui de la Matière. La science nous offre nombre de savoirs à méditer sur ce qui constitue cette Matière. On notera parmi eux plusieurs petites choses intéressantes...

La première c'est que la Matière est en fait un assemblage d'atomes, lesquels sont constitués d'électrons tournant autour d'un noyau de protons, et ce selon des lois physiques proches de celles qui régissent le mouvement des planètes. "*Ce qui est en bas est donc comme ce qui est en haut*" nous dit la Table d'Émeraude. Les scientifiques pointeront certainement les différences qu'il existe en réalité entre ces lois, mais la Spiritualité s'intéresse surtout à une approche globale des choses et non aux détails

qui passionnent les scientifiques. On peut aussi s'y intéresser et c'est d'ailleurs passionnant ; mais si on veut en tirer quelques leçons modestement philosophiques, il vaut mieux ne pas s'embrouiller dans les détails ni prendre les nombres avec trop de chiffres après la virgule...

La seconde chose c'est qu'entre les électrons et le noyau de protons, il y a du vide. Autrement dit, l'essentiel de la Matière est en fait du vide. Ce qui tend à nous faire bel et bien penser que la Matière est en quelque sorte une illusion. En fait, ce n'est qu'une question d'échelle mais tout même : la table sur laquelle est posé mon clavier est réellement dure et solide, tout en ayant un volume essentiellement composé de vide... Pour avoir une idée des proportions, on m'avait dit un jour que si on prenait

l'atome le plus simple, celui d'hydrogène, et qu'on le mettait à la taille du Stade de France, nous aurions deux ballons de foot : un posé au centre du terrain pour le proton, le second tournant tout en haut des tribunes pour l'électron. Entre les deux du vide. Mais je n'ai jamais pris le temps de vérifier cette information... Ce qui est sûr par contre, c'est que la densité de la Matière est une illusion créée par la vitesse de rotation des électrons.

La troisième chose c'est que la Matière a priori inerte est en fait quelque chose de tout à fait dynamique, et même vivant d'une certaine façon. Comme je viens de l'écrire, c'est la vitesse de ces mouvements qui crée la densité de la Matière. Ces mouvements sont liés aux énergies en présence. Ce qui signifie que la Matière est en fait essentiellement une question d'énergie.

J'arrête là le pseudo-cours de physique, pour plutôt me consacrer aux enseignements que je peux en tirer pour moi-même...

Donc notre Monde d'Abred est celui de la Matière. Tout ce que j'y perçois, c'est en fait cette Matière : celle de la pierre, celle de l'arbre, celle du cheval, celle de la personne qui est en face de moi. Mais au-delà de ce que je perçois de matériel, toutes ces choses sont avant tout de l'énergie et leur forme est une sorte d'illusion.

Si l'aspect matériel différencie de façon illusoire la pierre de l'arbre, du cheval et de l'autre personne ; l'aspect énergétique par contre les unit concrètement. Car fondamentalement c'est la même énergie qui anime la Matière, quelle que soit sa forme. Pour preuve : nos cellules vivent, meurent et sont remplacées en permanence sans que notre aspect change instantanément. Un atome reste ce qu'il est, c'est-à-dire le même que quand il y a trois jours il était dans une carotte, le même que quand il intègre une de mes cellules, et le même qu'il sera dans quelque temps quand il se retrouvera dans un tas de compost. Que cet atome soit dans la carotte, dans le compost ou en moi, il fonctionne de la même manière. C'est donc bien que nous sommes fondamentalement tous composés de la même énergie, celle des atomes.

Il ressort de cela qu'il n'y a pas que la dimension spirituelle (Manred) qui unit toutes les formes de Vie, il y a aussi la dimension énergétique. Ce qui donne du coup aux athées l'opportunité de comprendre le lien de fraternité qui unit l'humain

avec toutes les formes de Vie que nous avons autour de nous.

Finalement, c'est une sorte d'invitation à l'ouverture que nous propose cette dimension énergétique. Car au lieu de regarder ce qui nous entoure en percevant les formes, nous pourrions apprendre à regarder le Monde du point de vue énergétique. Et là ça change tout. Deux exemples pour se donner une idée de la chose...

Si je considère l'autre pour ce qu'il est, ce qu'il dit et/ou ce qu'il fait ; je m'attache aux formes, avec tout ce que ça peut comporter d'incompréhensions voire de tensions. Si je considère maintenant l'autre dans sa dimension énergétique ; la forme de ce qu'il est, dit ou fait, disparaît : il est neutre, ce qui peut nous aider à nous libérer de quelques sources de conflits. Ça ne supprimera pas les différences de points de vue, ni les tentatives de manipulation de toutes sortes, ni le fait qu'il y a des gens avec lesquels nous ne pourrions jamais nous entendre. Mais l'approche par l'énergie peut aider à ne pas souffrir de ces conflits en les dédramatisant, en les faisant passer d'un plan à un autre. Ce n'est pas une raison pour tout excuser, juste une façon de moins souffrir, voire de ne plus souffrir du tout.

Un autre exemple, qui ne devrait pas plaire à l'industrie agro-alimentaire... Aujourd'hui, lorsque nous achetons de la nourriture, elle nous est vendue en gramme ou en litre. Donc l'objectif du producteur peu consciencieux, c'est de produire à tous prix un maximum de grammes ou de litres pour gagner un maximum d'argent. Or, pour une grande partie de ce que nous mangeons, notre corps se fout des grammes ou des litres : il a besoin de calories. Il a besoin de tant de protéines, tant de glucides, tant de lipides et de tant des x minéraux et oligo-éléments. Autrement dit, nous ne devrions pas acheter la nourriture en fonction de sa masse mais en fonction de ce qu'elle nous apporte comme matières réellement utilisables par notre corps. Les producteurs de blé "conventionnels" auraient du coup quelques soucis à se faire... Mais ça serait assez logique finalement. Pourquoi payons-nous pour ce qui ne sert pas notre corps, voire lui nuit ?

Cette dimension énergétique est bien présente dans notre Mythologie. C'est Taranis et sa foudre, c'est Lugus qui meut la Roue. Sans parler des rivières et des fontaines. C'est aussi toutes ces armes "magiques", la fureur des guerriers celtes, les brouillards levés par les Druides, ... Nos Mythes regorgent de récits où la dimension énergétique des

choses est bien présente. Nos Dieux et nos Déesses peuvent également être perçues, au moins en partie, comme des énergies.

L'approche énergétique justifie aussi notre attirance pour les lieux vibratoires pour nos cérémonies, avec des arbres et/ou des mégalithes, même si ces derniers n'ont pas été bâtis par les Celtes. De même avec la façon de faire nos cérémonies, la dimension énergétique pouvant être

une dimension intermédiaire où l'Homme et le Divin pourraient se rencontrer.

Nous avons donc quelques bonnes raisons de tenter l'exercice, et de chercher à changer la façon dont nous regardons le monde qui nous entoure. Et si nous ne le faisons pas pour des raisons spirituelles, faisons-le au moins pour la conscience écologique et humaniste que cet autre regard éveillera en nous.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



GENIMALACTA.

La Grande Naissance symbolise la naissance, le jour de joie, c'est la fête du Solstice d'hiver. Le Soleil victorieux de la "nuit", marque le départ d'une nouvelle vie, d'un cycle de quatre saisons ; tout ce qui est en bas et comme ce qui est en haut, les nuits et les jours de Lugus se succèdent et le renouveau suit chaque destruction, annonçant le renouveau prochain de la végétation. Le retour de la Lumière donne la vie. Le soleil invaincu, ayant atteint dans sa descente le point le plus bas de sa course céleste, repart, triomphant, vers le point le plus haut qui sera alors le Solstice d'été. Cependant dans la grande nuit d'hiver, la lune particulièrement brillante nous rappelle les jumeaux divins, conducteurs du char du Soleil : Divanno et Dinomogetimarus. Chaque jour, chaque nuit, ils protègent les naissances, les deux grandes saisons, et notre monde entier.

Le cycle du jour est en fait identique à celui du solstice. Le solstice d'hiver rappelle le culte des morts, car il est le passage d'une saison à l'autre, et les cérémonies le relie au culte des morts. Car le parallélisme du culte solaire et du culte funéraire est important et constant. Le cheval, animal solaire et funéraire, a des fonctions très importantes dans ce domaine : il descend chaque nuit, dans le domaine des morts, traverse Tir na n'Og, "la Terre des Jeunes", et est le prototype du mort, qui ressuscite chaque

matin, guide les âmes à travers les régions infernales pour les ramener le lendemain, à la lumière.

Ses fonctions sont ambivalentes et psychopompes ; il est "meurtrier" et hiérophante "initiatique".

Il y a association du Soleil et du Marteau, symbole du tonnerre, car le marteau brise la tour où était tenu captif le soleil, qui avait cessé de répandre la chaleur de ses rayons bienfaisants. Le Dieu frappeur est le père des Jumeaux Divins. Sous la forme d'un cheval, il était le dieu tonnerre, et ses fils se partagent le jour et la nuit, ils conduisent leurs chars à travers l'immensité, étoiles pour les étoiles, et étoiles pour les marins. Les Celtes de l'Océan honorent donc à Genimalacta, plus que tout autre Dieu, les Jumeaux Divins, qui vinrent avec le Soleil de l'Océan.

La fête de Genimalacta est par conséquent la grande fête de l'hiver. Fête de passage d'un cycle à un autre, elle est la fête du renouveau et nulle ne montre mieux, aux jours les plus noirs de l'hiver, l'espoir du revival qui s'annonce. Elle est la fête de la naissance du Soleil Victorieux, Invaincu, qui grandit après le Solstice d'hiver, et c'est aussi la fête du "feu nouveau", parallèle à Mediosamonios, à laquelle la liturgie s'oppose, car de Mediosamonios à

Genimalacta le jour décroît et de Genimalacta à Mediosamonios le jour croît, selon la phase ascendante et descendante du soleil.

A Genimalacta débutent les cérémonies du feu. On brûlera un tronc d'arbre fruitier, mort dans l'année, pommier de préférence. Le feu est salué par le plus jeune enfant et le plus âgé des hommes (dans

la cheminée, dehors si possible), qui l'aspergent avec les trois essences trempées dans un verre de bière liée avec de l'hydromel.

La cérémonie du feu de Genimalacta correspond à celle de Mediosamonios : c'est toujours l'embrasement du feu.

Le Poëllgor Nevet



REZE ET NANTES –FONDATIONS GAULOISES.

Rezé.

On évoque ordinairement *Ratiatum* comme une fondation de type colonial, conséquence de la victoire de Rome sur les peuples gaulois à Alésia. Nous pourrions comme beaucoup adhérer à la racine latine avec *ratis*, origine du mot radeau ou encore bateau à fond plat. Bateaux ayant en effet fréquentés le port local cependant les recherches de Mr Kervarec sont plus subtiles. Voici résumé ses recherches.

En s'appuyant sur le fait que les villes du sud de la France ont gardé leurs racines plus facilement des noms gaulois ayant été colonisé par plusieurs civilisations (Grecs, Vascons, Romains), certaines villes anciennes n'ont pas été influencé par les envahisseurs.

Dans notre région Rezé, Goulaine, Bouaye, Brains, Coueron, Sautron, Nantes, Doulon sont dans ce cas et donc pourquoi Rezé serait latin ?

Nous retiendrons que Ptolémée (géographe) au 2^{ème} siècle parle de **Ratiaton** dans sa forme plus ancienne connue. Ce n'est qu'au 6^{ème} siècle que l'on a tiré de *Ratiatensis vicum*, Ratiatum. Reprenons donc l'hypothèse gauloise : *Rate* signifie un ouvrage fortifié. Le mot *ath* en irlandais signifie passage d'eau ou gué. On le retrouve en Gaule à Nîmes sous *Nemausat*. Le mot *on* ou *aun* se rapporte à l'eau. Nous aurions donc "*ath-on*" ou passage d'eau près du fort avec "*rate*". Rappelons qu'en Celtique la position des mots n'est pas la même qu'en français. D'après les plus anciennes mentions, le nom de Rezé a d'abord

été associé à une civitas ou un vicus, c'est-à-dire une cité ou un bourg.

Selon une ancienne théorie, les Ratiates auraient été une tribu gauloise, qu'on associe aux Pictons

Toujours par Ptolémée nous savons qu'il y a 2 grandes villes Pictonnes : *Ratiaton* et *Limonon* (Poitiers), nous savons aussi que ce nom est donc grec, mais si nous reprenons les origines latines *Ratiatum*, nous pouvons aussi retrouver le mot gaulois *Ratis* de fougères et dans ce cas-là nous oublions la notion de *ratis* en latin qui signifie aussi radeau ... Bref mille possibilités qui au final se recroisent quand même : *Ratis* a aussi un sens poétique de vaisseau et nous pourrions donc assimiler *Ratiatum* alors au port des barges ce qui est assez cohérent. Nous retiendrons RATIATON.

La ville s'étendait de 3 km sur 500 m de large. Grace aux fouilles le quartier de Saint-Lupien, la ville s'ordonne autour d'une voie de direction Est-Ouest. Au Nord, se trouvaient les entrepôts (liés au port par l'arrière). Au sud les boutiques. Nous avons retrouvé des bassins à huîtres et la rue était bordée par un portique du côté des entrepôts. Quartier Bourdonnières nous avons découverts des fours, des rues et des portiques et plusieurs habitats. A la mairie, un four.

Si Ratiaton apparaît bien vivant aux 1^{er} et 2^{ème} siècles, le déclin s'amorce au 3^{ème}, puis une reprise au 4 et 5^{ème}, puis un effondrement au moment

où Nantes prend son essor (on ne connaît d'ailleurs rien sur Nantes avant cette période !).

Aux vues des découvertes actuelles on peut affirmer que c'était une des grandes villes de l'Ouest à cette époque. César ne mentionne pas Ratiatum dans ces écrits en 56, il cite les Pictons, qui l'ont aidé à construire une flotte sur la Loire pour aller combattre les Vénètes soulevés. Quatre ans plus tard, changeant de camps les Pictons iront aider Vercingétorix mais trop tard !!

Pour info en 511 on trouve *Raciate*, au 9^{ème} *Raciatu portus*, En 1104, la première forme française *Razais* puis retour au latin avec *Raciaci portus*. Par latinisation et transformation en 1150 et 1196 *Reziacum* puis *Rezeum*. *Rezey* en 1362, avec de forte chance que le nom du pays de Retz soit dérivé de celui de Rezé.

La Loire et la Sèvre nantaise ont conditionné la géologie et l'histoire de Rezé. Rezé est séparée de Bouguenais par le ruisseau la Jaguère, qui prend sa source à Bouguenais et court sur cinq kilomètres avant de se jeter dans la Loire au niveau de la Petite-Californie, tandis que l'Ilette, affluent de la Sèvre long de quatre kilomètres, est la délimitation avec les communes de Vertou et des Sorinières. Le ruisseau du Jaunais prend sa source près des Naudières, s'écoule jusqu'à la Sèvre, et donne son nom à un quartier. Il mesure un kilomètre, de même que le ruisseau de la Balinière, qui prend sa source à Rezé dans le secteur de la Petite Lande puis se jette dans la Loire. Les rives de tous ces cours d'eau forment des coulées vertes au sein de la ville.

Nantes.

Nantes est aussi une construction gauloise sans être contestée pourtant 2 noms différents.

Toujours chez Ptolémée on a *Condivicnon* (latinisé : *Condivicnum*). Au 6^{ème} siècle on trouve *urbem Namneticam* et *Namnetas*. La Ville a pris sa seconde appellation au 4^{ème} siècle et c'est l'administration qui imposa son choix.

Mais reconsidérons *Condevincum*. Le mot gaulois *conde* désigne un confluent (on le retrouve dans *condate* !) ici c'est l'Erdre avec la Loire.

Ensuite Mr Kervarec propose d'établir un lien avec le gallois *myngus*, muté en *vyngus*, comme il est d'usage en langue celtique, nous aurions alors le confluent incertain, ce qui s'expliquerait par les marais qui s'étendaient en ces lieux.

On dit souvent que Nantes tient son nom de son peuple les Namnètes, ses fondateurs : non ! Les Gaulois ont fondé une ville à laquelle ils ont donné un nom dont le leur dérive... donc l'inverse !!! Ils doivent leurs noms à la ville et non l'inverse...

Mais allons plus loin : en breton Naoned, ce qui se dit approximativement Nawnet. En gallois on trouve Naffnet, ici Naf désigne Dieu (roi) et nef se rapporte au ciel. En breton, le ciel dans sa connotation sacré se dit nenv, nem en haut breton. Nem ayant le sens de sacré comme nous le savons. Nemeto, Nemeton désigne le lieu sacré. Il y a donc incontestablement le mot sacré dans Nantes. Le problème vient du "n" qui suit "nam", Michel K. propose de voir le résidu de *on*, l'eau et ici le fleuve. Ed qui se prononce eth correspond à ath : le passage. Nous aurions "le passage du fleuve sacré". Ce qui semble cohérent dans la philosophie et la pratique celtique en attribuant à la Loire comme à un certain nombre de fleuve se caractère sacré.

Le nom des Namnètes vaut donc pour les habitants de la ville et du territoire qui en dépendrait.

/\\ **Caer**
Ialos ar Mor



L'ARBRE ET LA CLAIRIÈRE – PARTIE 3 SUR 4.

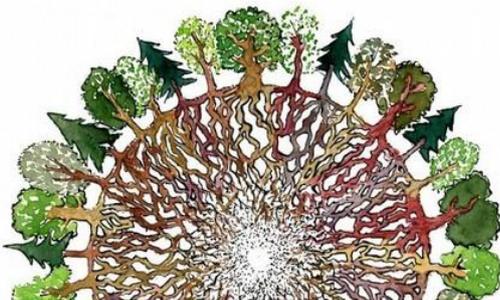
L'arbre par la lance de Lug.

Que nous apporte le regard de la science ? Ces dernières décennies ont révolutionné le regard que nous pouvions porter sur l'arbre, de simple ressource renouvelable, notre perception s'est transformée jusqu'à lui donner le statut d'être sensible, d'entité sociale et relationnelle, capable de créer une société.

La communication.

L'arbre est une entité communicante sous bien des formes et de manière extrêmement complexe. Sa première communication est chimique, sous la forme d'ester (VOC) qui se transmette aux arbres de même famille et permet d'informer sur le danger que cette espèce peut rencontrer. L'exemple d'une variété d'acacia en Afrique qui, lorsqu'un individu est brouté de manière trop importante, par exemple un troupeau de gazelle en migration, il émet une substance qui transformera les autres acacias, lesquels émettront une toxine rendant impropre leur feuillage et ainsi ils seront épargnés par le troupeau.

Mais cette communication n'est pas qu'aérienne, elle se transmet aussi au niveau du sol par ce que l'on appelle l'internet de la forêt, le *Wood-Wide-Web*, le réseau de mycorhizes (Peter Wohlleben, "*La Vie secrète des arbres*" - Editions les Arènes). Pour vous donner une idée, une cuillerée à café de terre forestière contient plusieurs kilomètres de ses filaments appelés hyphes. Les contacts entre les arbres, même d'espèces différentes, se font par ces champignons. Ce réseau transporte des informations chimiques à tous les arbres connectés et permet au groupe de réagir à des situations de crise, ou bien à un arbre mère de communiquer avec ses enfants, ou ses cousins.



On a toujours affirmé que les arbres n'entendaient ou n'émettaient aucun son, cela n'est pas si sûr. On a enregistré des racines qui émettaient une fréquence de 220 Hz et des plantes, dès qu'elles étaient exposées à un craquement de 220 Hz : les plantes s'orientaient dans la direction du bruit. Les sociétés proposent même, en viticulture, ou bien en maraîchage, des haut-parleurs permettant d'améliorer la résistance des plantes, la vitesse de pousses ou leur résistance aux différents parasites. Les études ont montré que certains thèmes fréquence améliorent la synthèse biochimique de certaines molécules permettant à la plante de se défendre contre les envahisseurs. La communication chimique, souterraine, via les champignons, ou bien sonore modifie donc le comportement de la plante au travers de ces moyens de communication.

Le comportement.

L'arbre en forêt est un animal social. Au travers d'expériences scientifiques, on a pu distinguer qu'il existe des arbres mère et des arbres enfants. L'arbre mère protège donc ses rejetons en limitant sa croissance et en donnant une partie de ses substances minérales et de ses sucres au travers de réseaux racinaires à ses enfants afin qu'il puisse pousser plus vite et atteindre ainsi une taille suffisante pour assurer sa survie.

Un arbre et donc capable de détecter au travers de son réseau racinaire ses arbres enfants des autres arbres ayant une différence génétique plus importante. Il convient ici de préciser un élément important : l'arbre au niveau génétique ne peut pas être considéré comme étant un individu unique.

Il existe des différences génétiques relativement significatives au niveau des branches et au niveau de la feuille par rapport autrement et au système racinaire. On peut alors considérer l'arbre comme une colonie, chaque branche étant une famille qui se renouvelle chaque année. Le système racinaire et lui soumis à l'influence des marées et donc de la lune, ceci a été démontré par des expériences sur la résistance du bois, tandis que le système houppier, au niveau de la cime, est lui soumis à l'influence des saisons et du soleil. On retrouve au travers de l'arbre la symbolique d'un calendrier luni-solaire. Un autre comportement est révélé, celui du houppier d'un

arbre par rapport à celui d'un arbre d'espèce différente. Si les deux arbres ne sont pas connectés au système mycorhizien, les deux individus vont lutter pour que les feuilles se recouvrent et ainsi masquer "l'étranger". Dès que la connexion se fait, les houppiers se limitent pour laisser l'espace, chacun respectant la place de l'autre.

Un autre comportement a été analysé en forêt, dans la relation entre les arbres, il s'agit du maintien en vie des souches anciennes. On découvre depuis peu que les arbres sont capables de stocker dans leur code génétique, ARN et ADN, différents épisodes survenus au cours de leur vie, sécheresse, tempête, événements majeurs, et de partager cette connaissance au travers du réseau racinaire avec les autres arbres. Il est donc important pour l'entité forêt, de conserver vivante cette mémoire d'arbres anciens au niveau des souches, c'est pourquoi les arbres alentours envoient du sucre et des substances nutritives aux souches pour que cette mémoire reste et perdure (Francis Hallé, "éloge de la plante", Ed. Points, Coll. Sciences).



Le subtil.

Notre rapport subtil à l'arbre est extrêmement complexe. Beaucoup de facteurs jouent dans notre relation, en tout premier lieu la vue. Notre évolution depuis les primates a induit une extrême sensibilité aux couleurs vertes et rouges et toute la gamme qui va du vert au rouge, rendant notre cerveau extrêmement sensible aux messages colorimétriques que peut nous apporter une vision de forêt. Une expérience a démontré que la gamme de fréquence générée par la vision réelle d'une forêt provoque un ralentissement du rythme cardiaque d'environ 10 à 20 % et une baisse significative de la tension artérielle. Les résultats avec la vue d'une photo ou d'un écran avec une forêt affichée sont moins significatifs, ce qui démontre l'importance de la longueur d'ondes générées par la colorimétrie des feuilles et du feuillage des arbres réel.

Les arbres agissent aussi au travers de leur feuillage en diffusant certains esters agissant sur notre organisme. On a ainsi démontré qu'une balade en forêt de pins permet de diminuer les crises d'asthme, ou bien d'améliorer la diffusion de l'oxygène au travers du système bronchial. Des résultats positifs et significatifs aussi ont été démontrés pour les personnes du troisième âge lors de balades en forêt, ces balades améliorant leur état général et les problématiques liées à l'arthrose, à diverses affections ou dans un autre registre au niveau psychologique. Les forêts de feuillus ou de conifères apportent une réponse différente selon le type de pathologie traitée. Ceci a créé une nouvelle branche de thérapie naturelle, la sylvothérapie, regroupant ainsi la gemmothérapie (bourgeons des arbres), l'aromathérapie, et des branches des thérapies énergétiques (Jean-Marie Defossez, "Sylvothérapie : le pouvoir bienfaisant des arbres", Éd. Jouvence ; Laurence Monce, "Découvrir la Sylvothérapie", Éd. Interéditions).

La génodique, l'étude du comportement biologique de la plante au niveau sonore, est une découverte très récente. Chacun sait que la musique agit sur l'humeur des humains et de certains animaux. Depuis les années 60, de nombreux chercheurs ont observé des effets de certaines musiques sur la croissance de plantes. Joël Sternheimer, Docteur en physique théorique et musicien, a proposé une explication de ces effets, permettant de les produire avec une précision moléculaire, depuis les plantes sensibles à leur environnement sonore jusqu'aux humains qui, par une écoute attentive, peuvent en reconnaître l'adéquation pour eux-mêmes. Ses recherches, depuis plus de 40 ans, ont prédit et indirectement mis en évidence que :

- les différents niveaux d'organisation de la matière (inerte ou vivante) sont reliés par des "ondes d'échelle" qui en assurent la cohérence ;
- lors du processus de synthèse des protéines, les acides aminés émettent des séquences de signaux quantiques qui constituent une mélodie spécifique de chaque protéine ;
- les transpositions audibles de ces mélodies peuvent influencer en temps réel, via une forme de résonance entre fréquences successives, sur le taux de synthèse des protéines.

Par le calcul, Joël Sternheimer a établi la fréquence de ces ondes d'échelle correspondant aux 20 acides aminés utilisés par le corps humain, ce qui lui a fourni 10 fréquences distinctes. On peut rendre

ces fréquences audibles en les transposant en notes de musique. Nous obtenons donc pour une protéine, qui est une suite d'acides aminés, une succession de notes. En fonction de la complexité de la composition des protéines, qui peuvent regrouper aussi bien une dizaine d'acides aminés que des centaines, nous obtenons une véritable mélodie, une partition variant donc d'une dizaine à plusieurs centaines de notes.

Sternheimer a constaté que lorsqu'on joue l'enchaînement dans le domaine audible des fréquences des acides aminés d'une protéine, on observe une augmentation de la synthèse de cette protéine. La séquence des sons spécifiques à la synthèse ou à l'inhibition d'une protéine est appelée Protéodie. Pour inhiber une protéine, c'est-à-dire freiner sa fabrication, il suffit d'avoir la mélodie "symétriquement opposée". Très schématiquement, si la mélodie qui stimule est dans les "graves", celle qui inhibera sera dans les "aiguës". Chaque acide aminé possédant son équivalent en note stimulante et en note inhibitrice, on disposera de deux décodages, deux mélodies pour chaque protéine.

L'arbre est donc sensible à la musique, mais émet lui aussi des fréquences sonores. Au même titre que le ronronnement du chat est capable d'apaiser notre rythme cardiaque, les bruits de la forêt ont une influence certaine sur notre psyché et notre organisme.

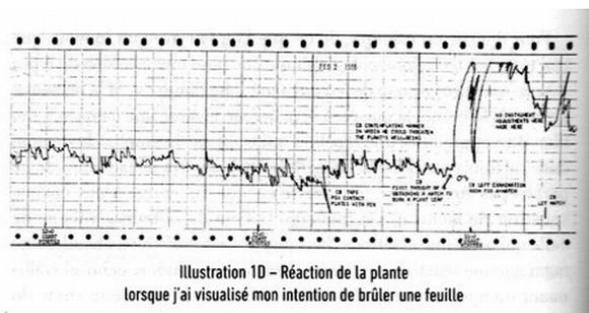
Une expérience a été faite en Italie où ils ont appliqué le bruit d'une rivière à de jeunes plantules, les racines se sont dirigées alors vers la source du bruit, donc vers l'eau, et ce de manière horizontale, donc à l'encontre du gravitropisme habituel. Les phénomènes biologiques observés lors de ce phénomène sont du même type que les processus biologiques observés chez les animaux doués d'audition (Joël Sternheimer "*Génodique appliquée à la guérison des écosystèmes*", <https://princeton.academia.edu/Jo%C3%ABISternheimer>). Le bruit de l'eau et les types de bruits (blanc, gaussien, etc.) ont des résultats prouvés en musicothérapie.

AU niveau plus subtil encore, le travail de Cleve Backster ("*l'intelligence émotionnelle des plantes*" Ed. Trédaniel) est très significatif. Engagé en 1948 par la CIA comme un spécialiste de l'hypnose, Steve Baxter y a développé l'usage du polygraphe (détecteur de mensonge). Un jour de 1966, Ce matin-là de 1966, après avoir travaillé durant plusieurs heures sur le polygraphe, Cleve

Backster décide de faire une pause et d'arroser les plantes de son bureau.

Étant un individu curieux, il se demande si en accrochant les électrodes à l'une des plantes il pourrait déterminer la rapidité à laquelle l'eau se déplace dans la tige. Le résultat l'étonna, la résistance électrique de la feuille du *Dracaena* s'accrut au lieu de diminuer, et le diagramme afficha un tracé à la baisse, tout le contraire de ce à quoi il s'attendait. Chez un humain, cette chute du tracé indique de la fatigue ou de l'ennui.

Poussant plus loin son investigation, Cleve Backster alla chercher des allumettes pour brûler la feuille placée sous électrode. Au moment même où il émit cette intention, le stylo enregistreur du polygraphe s'est brusquement déplacé jusqu'en haut de la feuille de papier graphique. Aucun mot n'avait pourtant été prononcé, juste cette intention de le faire...



Pour Cleve Backster cette excitation spectaculaire représenta une observation de grande valeur, car, en retirant sa menace par le simple fait de ranger les allumettes dans le tiroir, le tracé redevint calme....

Cleve Backster a étudié cette "perception primaire" des plantes sur un plan rigoureusement scientifique en démontrant, par des expériences reproductibles, que tout le règne du vivant, que ce soit l'homme, une plante, une bactérie, un animal, était relié à l'univers, d'une façon intime et immédiate, par cette "énergie pensive". Si "l'intelligence collective" se définit comme la capacité de s'adapter à son environnement et d'en tirer profit pour en faire bénéficier la collectivité, les dernières recherches scientifiques prouvent sans conteste que le règne végétal en est pourvu.

Cette "neurobiologie végétale" qui n'ose pas encore être ainsi nommée, dans la mesure où les plantes ne possèdent ni neurones ni cerveau, est désormais un domaine de recherche qui touche autant

celui de la physique quantique que celui des neurosciences. Dans cet ouvrage, Cleve Backster nous explique le fonctionnement de la "perception primaire" des plantes, cette relation presque affective,

cette "énergie pensive" fondée sur des sentiments et des émotions comme l'affection, la bienveillance, l'amour inconditionnel, la beauté et l'harmonie.

**Belobrennos
Ialos ar C'hoat**



RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CREE, TOUT SE TRANSFORME.

Tout est transformation, devrions-nous dire. Tout, dans tous les règnes, que ce soit minéral, végétal, animal, humain. La graine a besoin de l'humus, fait du bois mort et des feuilles, pour croître et fructifier avant de devenir elle-même humus, afin de participer à la continuité de la vie de la nature.

Le règne humain n'échappe pas à cette règle qui est la "loi de la nécessité" et ce, afin que l'Éternité soit. L'éternité du monde visible se nourrit de cette dualité qu'est l'alternance Vie-Transformation-Mort. Nous dirons que la Vie change d'aspect dans la transformation de son énergie, qui se convertit en une autre forme dont seule la vision diffère. On le constate, on l'accepte parce qu'on le voit mais, dans ce qu'on ne voit pas, pouvons-nous concevoir la même chose ? Est-ce que nos pensées, nos émotions, nos sentiments, nos vœux, nos envies, nos ressentiments, notre amour, comme notre haine, toutes nos formes pensées s'évanouissent dans la nature ?

Si, comme nous le savons, la pensée est de la matière, subtile certes, mais quand même de la matière, nous avons conscience que non et que là, le même principe doit s'appliquer. Que deviennent donc, dans l'invisible, toutes ces formes pensées lorsqu'elles n'atteignent pas leur cible afin de se concrétiser par leur transformation dans leur objectif ? Elles vont dans le vide astral intermédiaire d'entre les mondes, les règnes, les états concrétisés, matérialisés. Elles s'agglutinent par affinités en prenant formes et forces parfois redoutables. C'est ainsi que nous pouvons affirmer que c'est dans le domaine de l'astral que prennent naissance tous les

grands événements; une guerre, une révolution, deviennent possibles lorsque X pensées se transforment en une force telle que l'évènement devient inévitable. Nous créons nos guerres, nos révolutions, nos drames.

Le "voyant", qui ouvre la fenêtre de l'invisible, ne voit pas forcément toujours l'avenir : c'est la vision de ces formes pensées qu'il perçoit et qui déclenche en lui la prescience des événements et, s'il paraît parfois horrifié et catastrophé, c'est que la vision en l'esprit est plus hideuse que l'évènement en lui-même. Nous voyons bien, dans ce fait, que si des pensées ont suffisamment de force, elles deviennent, par transformation, opératives.

Il faut avoir conscience que la pensée peut devenir "vouloir", échapper au contrôle et devenir opérative intentionnellement, semi-intentionnellement, ou non intentionnellement. Semi-intentionnellement, c'est-à-dire le souhait : "*Ah ! si seulement ça pouvait...*" ; "*Ce serait bien si...*", cela par jalousie, par envie, par dépit, par rancœur. Tous les habits de la haine qui ne dit pas son nom, qui ronge les cœurs et détruit les esprits.

Dans le positif, comme dans le négatif, le processus est le même; c'est pourquoi nous insistons toujours sur l'aspect de la motivation des étudiants avant admission. Sur le plan de l'esprit, il est redoutable de donner la possibilité à certains de travailler leurs facultés. Le Graal ne pouvait être contemplé que par celui qui avait le cœur pur, sinon il perdait au mieux la vie, au pire l'esprit. Cela signifie bien que l'intention consciente est

responsable et l'individu qui la porte doit s'attendre à être en contrecoup atteint dans la chair ou dans son esprit, surtout si l'objet de son ressentiment est protégé. De toute façon, il faudra, comme tout est transformation, pour trouver la paix lors du grand passage, transformer les énergies utilisées en négatif. Cela ne fera qu'un plus dans la douleur de la transmutation.

Lors de ce qu'il est convenu d'appeler "la mort", il nous faudra transmuter : pour ce faire, transformer nos énergies en fonction de l'usage que nous en avons fait, le faux devant entrer en transmutation pour aller vers le vrai, dans la conscience de ce qui est juste. Les prises de conscience seront d'autant plus déchirantes qu'elles s'attacheront à nos désirs, à nos passions, à nos besoins matériels ou humains. C'est l'arrachement à la dualité. Il faut se mettre nu pour aller vers l'unicité : Nu pour être Un. L'Un suprême, Innommable, Eternellement à l'Infinie Puissance dont nous essayons de n'être que la pâle image, ne peut avoir de sentiments. On ne peut rien ajouter à l'Infini, l'Inconcevable, l'Innommable. Nous ne pouvons pas dire qu'Il est Bon ou méchant, miséricordieux ou juste, ce serait le limiter ou le rendre intentionnel à notre image. Il est vain d'implorer sa bonté ou sa justice. Les sentiments sont propres au monde créé mais pas à l'Incréé.

Les sentiments sont issus des pulsions de nos corps subtils, parties prenantes de notre corps physique. L'ensemble fait partie de la création, donc en phase de transmutation possible selon les consciences de notre volonté. C'est l'exercice de notre libre choix, nos et notre responsabilité. Nous avons des consciences différentes selon les plans sur lesquels nous nous trouvons. La dualité permanente de faire ou ne pas faire, dans des orientations qui sont fonction de nos connaissances, de nos savoirs, de nos vœux, de notre volonté, de notre courage, de notre perception des choses en l'esprit, au niveau où nous sommes. Nous sommes toujours deux dans la réflexion, le réfléchir, l'un reflet de l'autre parce que l'un ou l'autre doit fléchir. La décision est aussi importante que la manière dont elle est prise, dans le refoulement ou dans la compréhension acceptée dont l'effet est bénéfique.

Le refoulement laisse trace dans l'invisible. Cette trace-blessure ressort toujours sous une forme ou une autre. Implorer la bonté divine n'apporte rien. Si la répétition d'une supplique apporte une manifestation, c'est qu'il se produit un phénomène d'autohypnose et l'acteur crée lui-même les

conditions de réalisation de ce qu'il demande. La pensée agissante des neuvaines faites en groupe en est un exemple mais cela n'apporte pas un plus à la personnalité des acteurs. Il n'y a pas transmutation de l'être. Ce qui compte pour nous, c'est d'avancer dans la Voie de la Lumière afin d'affiner ses facultés; les ayant, les développer toujours en travaillant sur soi. Ce faisant, la pensée créatrice effectuera son travail parallèlement à l'élévation de l'état de conscience et, justement, dans la conscience de ce qui est demandé.

Mais nous sommes tous à des stades différents. Certains ne sont pas prêts à recevoir car leur orgueil est trop grand. Le besoin de posséder est pernicieux, il pervertit l'esprit qui perd la conscience de ce qui est juste et ne peut concevoir le vrai. Il jette la confusion, il fausse la liberté dans les orientations et fourvoie dans ce qui est faux et dans le mensonge. L'envie est mère de la déception amère qui mène à l'esprit de vengeance. Les pensées mauvaises ainsi engendrées viennent nourrir les formes néfastes de l'astral. Les pensées de paix engendrent des formes bienfaites dont le collectif peut profiter. Rechercher la paix en soi est bénéfique, non seulement pour soi mais aussi pour son entourage direct : le travail sur soi apporte aux autres. Il est triste de savoir que certains ne pourront en profiter car le blocage de l'orgueil est plus fort; toujours la dualité dans la liberté de choix. Il faut re-naître pour comprendre.

Pour marcher vers l'Un, il faut se dépouiller. Se dépouiller c'est aussi laisser sur le bord de la route ceux qui ne comprennent pas. Il faut être Nu pour marcher vers l'Un. La recherche effrénée de filiations justificatives n'est-elle pas un paravent masquant l'ignorance ? Lorsqu'on est obnubilé par une légalisation servant à se justifier en la cherchant pas tous les moyens, c'est qu'on n'est pas très sûr de soi ni de son authenticité d'être. Cela ressemble à la monarchie héréditaire. Un grand monarque peut engendrer un corniaud; pourquoi ? Mais pour avoir là une leçon de vie; peut-être même sa leçon de vie. C'est pourquoi, dans notre vieille Celtie, des Rois étaient élus, leurs enfants devant, par-là, faire leurs preuves. Ils étaient révocables dès qu'il faillissaient à leurs Devoirs. Les Druides et le peuple avaient ce pouvoir ou, plus exactement, ce contre-pouvoir.

Pour en revenir à ceux qui s'estiment gardiens d'une légalité prise n'importe où, qu'ils sachent qu'eux comme les autres, auront à se juger sur leurs œuvres, dans l'examen transmutant vers l'invisible (la Mort). Légalisation, filiation, initiation, cela n'est trop souvent qu'orgueil. Cet orgueil-là

masque la grande faiblesse en l'Esprit. Les belles phrases et les envolées oratoires, les déguisements cérémoniels, cachent la pauvreté en l'Esprit Pur de Vérité. La connaissance n'est pas forcément dans les livres, heureusement ! Même si certains en contiennent des parcelles, il faut sa-voir les lire, voir pour sa-voir, savoir pour co-naître, co-naître pour re-naître.

Lors de la naissance, on est nu. Nu comme le Druide doit l'Etre sous sa Saie blanche, sans fanfreluches, Nu en l'Esprit Pur de "l'enfant qui vient de naître". Devant cet Enfant encore "voyant de l'invisible", que sont les filiations justificatives ? Devant ces Druides fiers de leur légalité, le peuple ne se trompe pas, sauf ceux qui leur ressemblent. Qui s'assemble se ressemble ! On a probablement les adeptes qu'on mérite, ceux-là même qui vous confortent dans votre orgueil. Ainsi vont les choses et ceux qui veulent le pouvoir pour le pouvoir, l'argent pour l'argent, le pouvoir par l'argent, l'argent par le pouvoir. La notoriété, les titres, les filiations, la reconnaissance d'un monde béat de sacs vides; de ce monde sans âme ancré dans la matérialité; non dans la matière car la matière qui nous entoure a une vie propre à son plan, plus pure que la leur. Ceux-là, malgré leurs phrases, n'ont pas souvenir de leurs passés transmigraints.

Celui qui recherche les facultés, non pour le pouvoir sur les autres mais pour l'obtenir sur lui-même, le "sait". Le "co-nais-toi toi-même" est le premier travail mais aucun espoir de connaître les

"Dieux" s'il reste littéraire. S'il n'est pas opératif, pas de transmutation et celui-là a besoin de publicité pour se faire re-connaître. Ce n'est pas en allant chercher son journal qu'un quidam lui dira, à brûle pourpoint : "*vous, vous êtes Druide*". Si cela lui arrive, il recevra cela comme un coup de massue et cette massue là, c'est celle de Dagda, celle qui, d'un bout, donna la mort et, de l'autre, la vie.

Quand tu pars, tu es Nu ; quand tu reviens, tu es Nu, parce que tu vas vers l'Un, parce que tu viens de l'Un. Tu n'as de bagage que les fruits des transmigrations avec Toi mais, au fur et à mesure que tes yeux s'ouvrent sur le monde visible, tu perds ton œil intérieur sur l'invisible.

Il faut une fois de plus remettre l'ouvrage sur le métier, non pour tisser mais pour dé-nouer et re-trouver sur la trame le fil conducteur : celui de notre éternité. A chaque passage, Jour et Nuit, Soleil et Lune mais la Lune réfléchit une part de la lumière solaire...

Tu comprends... Tu ne comprends pas... C'est ton affaire ! Parce que com-prendre c'est choisir entre les signes extérieurs ou intérieurs de richesse, choisir, c'est souffrir en se soumettant à la Loi des Compensations.

Il faut donner de soi pour recevoir de Soi car tout est en Toi transformable et tant que tu sentiras la souffrance, tu sauras que tu n'es pas sur le chemin de l'Un, en Toi réunifié.

**/\ Yan Meurzhin
Archégète**



RECHERCHE ET TRADITION ET DRUIDES.

Lors du dernier Pœllgor Nevet de la K:G:, /\ Arouez a fait une analogie entre un travail collectif et de la R&D... ma première réaction a été de dire "ou R&T non" avant de prendre conscience que cet échange anodin avait en fait une inspiration beaucoup plus profonde.

En effet, dans le monde de l'ingénierie dans lequel j'évolue, il existe deux formes principales d'initiatives d'amélioration.

Quand on part d'une situation problématique et qu'on cherche à créer et implémenter une solution pour changer les choses, il s'agit de Recherche et

Développement. La démarche scientifique tend à initier le travail sur un vide, celui du problème, puis de construire et d'éprouver progressivement le déploiement d'une amélioration.

Quand, à l'inverse, on part d'une très bonne idée (souvent technologique et souvent observée ailleurs) et qu'on souhaiterait l'appliquer à notre domaine, il s'agit de Recherche et Technologie. La démarche, cette fois-ci, consiste à partir de l'idée de base, et la sculpter, la modifier, la transformer pour qu'elle vienne s'adapter au contexte cible.

Dans la démarche de Recherche et Développement, il faut bien partir d'une analyse fonctionnelle, permettant de lister l'intégralité des possibilités de solution en regard des rôles à tenir. Ainsi, pour chaque fonction, on a un panel de solutions différentes à évaluer, tester, pour éliminer et converger vers la plus appropriée. Il ne faut donc pas hésiter dans ce cas-là à phosphorer un maximum dans les idées, à bien définir les critères de décision (donc les paramètres critiques et majeurs de la situation) pour ensuite trancher et abandonner des idées qui ne répondraient pas totalement au sujet.

Dans la démarche de Recherche et Technologie, il faut partir de ce que l'idée première offre, et ne pas hésiter à la couper, la transformer, l'élaguer, la tordre dans plein de sens, et également abandonner une partie de ce qui pouvait la rendre unique et attrayante au service du contexte dans lequel on va l'implémenter.

Et finalement, je me dis que l'analogie est assez naturelle.

Dans notre travail de Druides, nous sommes présents au quotidien, dans un monde, une famille, une Clairière, une société qui exprime des besoins, qu'ils soient rituels ou de présence. Ainsi, la Recherche et Druides part effectivement du besoin de son entourage pour venir proposer une solution, un conseil ramifié, donnant plusieurs possibles et accompagnant les gens à évaluer leurs choix et à converger vers une décision qui non seulement est la leur, mais répond à leurs critères et enjeux.

Et dans notre rapport à la tradition, nous avons ici une énorme source d'inspiration. Ainsi, la Recherche et Tradition revient majoritairement à partir de leçons du passé ou d'exemples recueillis par les légendes ou histoires, et d'essayer de le façonner, le cultiver pour venir en faire une philosophie ou une idée applicable à notre situation moderne et mouvante.

De fait, dans notre travail, auprès de nos proches ou dans nos études, nous pouvons sans arrêt nous rattacher à l'un ou à l'autre, R&D ou R&T, en identifiant bien notre démarche ; et ainsi pouvoir consciemment oser tester, phosphorer, métamorphoser ou abandonner des idées, puisqu'il s'agit finalement d'un processus scientifique tout à fait évident et naturel.

**// Gwezenn
Ialos ar Mor**



LA VIE DES CLAIRIERES.

Ialos ar Mor (par /\ Gwezenn) :

Tiocobrixio a été fêtée le 16 septembre en milieu de journée et a accueilli Sophie comme Cheminante sous le nom de ☉ Uidia.

Dans la continuité de l'année des nouveautés, Samonios a été fêtée le 10 novembre dans le jardin d'une nouvelle invitée, Solange, à Saint-Aignan-de-Grand-Lieu. Cela a été l'occasion de découvrir le lac, son histoire, ainsi que son enjeu écologique. La proximité de l'eau et de la forêt nous a amené à un atelier sur les Oghams qui a rassemblé les membres de la Clairière dans une même énergie.

La première cérémonie de l'année à venir, Genimalacta 3889 MT, sera l'occasion d'accueillir Valérie comme nouvelle Kredennour, sous la pleine lune du solstice le 22 décembre.

Le dernier Pøllgor Nevet a donné une perspective de la suite de l'année 2019 en tournée vers un gros travail de définition de l'identité de la Clairière, à travers un atelier fil rouge sur les Jeux notamment. Cette année à venir sera aussi l'occasion de prolonger la réflexion autour de notre Tradition et de son application moderne, dans la mise en relief des Branches par exemple, ou l'initiation à des nouvelles sciences ou arts par la richesse de nos nouvelles rencontres.

Maen Loar (par ☉ Gwen Bleizez) :

Maen Loar a fêté Samonios, le 1^{er} novembre 2018. La cérémonie s'est déroulée, sous une pluie battante, purificatrice ... de l'ancien vers le nouveau. Nous avons fêté le nouvel an celtique, chez notre frère ☉ Artos Eduens. Accueil chaleureux et festif, au programme... Ce fut un temps d'échanges et de partage où nous avons pu établir notre calendrier pour l'année 3889 MT et les perspectives à venir.

La Clairière a aussi fêté Modra Necht le 19 décembre, au menhir du Plessis au Bernard.

Le calendrier rituelique :

- Imbolc : dimanche 3 février 2019 à 14h00 ;
- Alban Eilin : vendredi 15 mars 2019 à 18h00 ;
- Beltaine : mercredi 1er mai 2019 à 11h00 ;

- Tan Tad : mercredi 19 juin 2019 à 18h00 ;
- Lugnasad : mercredi 31 juillet 2019 à 11h00 ;
- Alban Elved : samedi 21 septembre 2019 à 14h00.

Les projets : Mise en place de temps dédié et d'atelier. Le premier temps dédié a eu lieu le mercredi 19 décembre 2018 après la cérémonie de Modra Necht. Les prochains thèmes proposés par les membres de la Clairière seront soumis à l'approbation et un calendrier sera établi par la suite. Au cours de l'année 3889 MT, une journée découverte sera proposé sur le thème : "Sur les traces des dinosaures, de nos Archégètes, autour des lieux sacrés, avec visite du Cairn à Saint Hilaire la Forêt".

Ialos ar C'hoat (par /\ Olwen) :

Les célébrations du mois de septembre ont commencé les 15 et 16, par un voyage en Brocéliande où les 14 ans de Titouan ont été célébré par /\ Arouez en Barenton, après que père et fils aient passé la nuit à discuter et dormir au pied de la fontaine. Nul doute que Titouan gardera un excellent souvenir de ce temps particulier.

La Clairière s'est réunie le 22 septembre 2018 en pour célébrer la fête de Tiocobrixio à Sant Eler Neved. La cérémonie a été suivi d'un repas de d'échanges durant lesquels nous avons pu aborder avec nos invités les différents aspects de la Tradition des Druides aujourd'hui.

Du 19 au 21 octobre 2018 en, Ialos ar C'hoat était représentée par ☉ Belena, ☉ Belobrennos et /\ Arouez. Ils en sont revenus pleinement satisfaits, et avec l'envie de recommencer l'expérience dès que possible.

La Clairière s'est réunie le 10 novembre 2018 en pour célébrer Samonios et l'entrée dans la nouvelle année, à Sant Eler Neved. La cérémonie était précédée d'un Condate durant lequel nous avons pu dresser et partager le bilan et les perspectives de la Clairière.

Nous nous sommes également retrouvés le 16 décembre 2018 en chez ☉ Belena et ☉ Belobrennos pour fêter ensemble le Solstice et Genimalacta. Après un superbe repas préparé par ☉ Belobrennos, un

Condate s'est tenu durant lequel /\\ Arouez nous a parlé de la Trifonctionnalité et de la quatrième fonction indo-européenne. Ce Condate a aussi permis de nombreux échanges et enrichissements mutuels.

Sinon la Clairière a aussi organisé régulièrement les sessions de Skol an Drouiz, les trois dernières rencontres se sont déroulées à propos des Symboles quinaires, et deux fois avec des Symboles animaux. Prochaine (début janvier) portera également sur des Symboles animaux.

La prochaine cérémonie se tiendra le 10 février 2019 ev, à Sant Eler Neved. Elle sera accompagnée d'un Condate sur la cuisine gauloise, animé par moi-même.

Projets "inter clairière" :

Les Kredennourien qui le souhaitent peuvent s'associer à des projets de travaux et de recherches pour l'heure ciblés sur le Pays Nantais. Les thèmes sont :

- les Dieux et Déesses du Pays Nantais ;
- les Sites Sacrés du Pays Nantais ;
- les Contes et Légendes du Pays Nantais ;
- les Plantes Sacrées du Pays Nantais.

Plus d'informations sur le site internet et auprès du R:D:G:.

Pøellgor Nevet :

Le dernier Pøellgor Nevet a eu lieu le 10 novembre 2018 ev. Le compte-rendu a été diffusé aux membres de la K:G:.

Le prochain Pøellgor Nevet sera organisé à une date qui reste à déterminer.

Skol an Drouiz :

Depuis le début de la nouvelle année celtique, Ialos ar C'hoat organise des séances mensuelles d'échanges sur les fondements de la Tradition des Druides. Ce temps mensuel est appelé Skol an Drouiz.

Pour permettre aux Sœurs et Frères éloignés de profiter de ce temps d'échange, chaque séance de Skol an Drouiz est accessible en direct et de façon dématérialisée (encore un grand merci à ☸ Belobrennos pour cette organisation). Tous les membres de la K:G: peuvent donc se connecter pour assister à ces séances s'ils le souhaitent. Sinon les supports, quand il y en a, sont à la disposition de tous.

De plus, et comme suites à la décision du dernier Pøellgor Nevet, les vidéos sont désormais en ligne, à la disposition de tous (y compris le public) et ce à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/channel/UCdVeNteVa2wF4LAVDn6VLsA>

Ces vidéos sont des productions "artisanales", donc avec leurs défauts. Nous espérons que ces défauts ne soient que des défauts de forme, donc sans réelle gravité...



KREDENN GELTIEK
Communauté de la Croyance Celtique
KENAVOD TUD DONN BREIZH

"TEIR GWECH TRI"

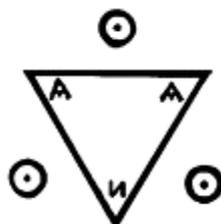
ou

La Grande Ennéade

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié ; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN* anime en GLENNDIR*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT*).

Le Poëllgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

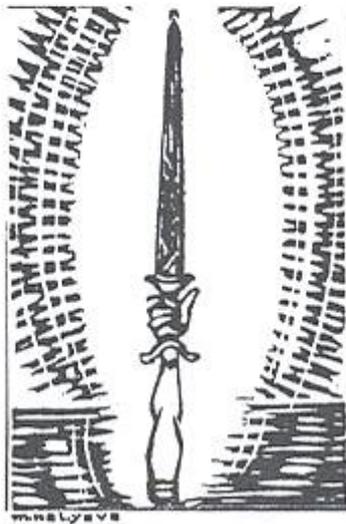
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI^e siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenirs de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO
OUZHIMP DA GERZHOUT
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE
NE NOUS EMPÊCHERA
DE MARCHER VERS
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)